

## TIC After-Mouse ouvre un showroom à New York

**A**fter-Mouse prend ses quartiers dans la 5<sup>e</sup> Avenue. L'entreprise lyonnaise (32 salariés, 2 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2010), leader du logiciel tactile en Europe et partenaire du tout-puissant Microsoft, ouvre, début janvier, un showroom de 410 m<sup>2</sup> dans la célèbre artère new-yorkaise. "Cette ville est un centre névralgique avec beaucoup de sièges sociaux. Pour nous, le potentiel est énorme", veut croire Nicolas Chaillan, qui a fondé After-Mouse, en 2009. L'entreprise comptera alors treize implantations dans dix

pays en Europe, Amérique du Nord et Dubaï. Fort d'une soixantaine de clients grands comptes (Bouygues immobilier, Vodaphone, Merck...), After-Mouse parie sur l'émergence des applications pour tablettes tactiles. D'abord plébiscitée par les professionnels de l'immobilier pour la présentation de projets 3D, la start-up s'est, depuis, ouverte à d'autres secteurs (la présentation-produit, les jeux...). Nicolas Chaillan s'attend à une forte croissance, et vise plus de 10 millions d'euros d'activité l'an prochain. **VL**

## CASINO Le Pharaon ne chute plus

**L**a roue tourne, aussi, pour les casinos. "Un redressement de l'activité se fait sentir depuis mi-août. Il semble que les gens reprennent envie de consommer et de s'amuser", constate Guy Benhamou, le directeur du casino Le Pharaon (Groupe Partouche), dont l'optimisme reste mesuré: "Il faut être vigilant, car cela n'est peut-être qu'éphémère". Plus qu'une reprise, c'est surtout la baisse qui est, pour l'heure, enrayée. "Nous avons arrêté l'hémorragie. Nous avons notamment travaillé à faire des économies d'échelle, et tous les recrutements ont été bloqués", poursuit Guy Benhamou. L'établissement de la Cité internationale table sur une timide hausse de 1 % par rapport à 2009, avec un produit brut des jeux (PBJ) d'environ 35 millions d'euros, contre plus de 40 millions d'euros avant la crise et l'interdiction de fumer dans les lieux publics. Ces "signes encourageants"



© O.C.

ont été observés par l'ensemble des 196 casinos français qui ont, globalement, enregistré une baisse de leur chiffre d'affaires, mais bien moins forte que lors des deux derniers exercices. Les casinos peuvent dire merci à la mode du poker, qui attire une nouvelle clientèle dans les établissements. "Et ces clients, qui ne fréquentaient pas les casinos auparavant, découvrent d'autres jeux comme la roulette ou le black jack", observe Guy Benhamou. **VL**

### ENCORE UNE ANNÉE NOIRE

En 2010, trois établissements de la SFC ont été placés en redressement judiciaire, et le casino de Beaulieu (Alpes-Maritime) du groupe Partouche a été déclaré en cessation de paiement.

## Une action à acheter

AVEC NOTRE PARTENAIRE



ACHAT

8 €

OBJECTIF +17,5 %

9,40 €

### UBISOFT (UBI)

L'analyse technique permet de confirmer que le titre a longtemps évolué en tendance baissière sous sa moyenne mobile 20 semaines. Cette période s'étend de juin 2009 à la fin de l'été 2010. En données journalières, on note une forte chute des cours le 16 novembre dernier, qui fait suite à un projet d'augmentation de capital réservé à certains salariés. Cette baisse a laissé un gap ouvert entre 8,56 et 9,36 euros.

Récemment, le support des 7,27 euros a parfaitement joué son rôle afin de contenir la baisse du titre. Après un test de ce niveau fin novembre, les cours repartent à la hausse au-dessus de la moyenne 20 jours, en direction de la résistance moyen terme des 8,53 euros. Il s'agit donc d'un bon point d'entrée à l'achat sur le titre Ubisoft avec en ligne de mire les 9,40 euros. Le stop de protection sera positionné à 7,60 euros.

## A suivre

### CEGID

**Acquisitions.** L'éditeur de logiciels fondé par Jean-Michel Aulas a été très actif en décembre, en réalisant deux acquisitions. La première concerne le groupe Visa (85 salariés, 6 millions d'euros de chiffre d'affaires), une entreprise éditrice de logiciels de gestion à destination des collectivités territoriales. Le second achat porte sur la société Axeteam (3 salariés, 400 000 euros de chiffre d'affaires) qui édite une solution de gestion pour les entreprises de service. Parallèlement, Cegid vient de finaliser le renouvellement d'un crédit de 200 millions d'euros auprès d'un syndicat de huit banques, qui doit servir à financer les besoins généraux et d'investissement du groupe, notamment en matière de croissance externe.

### SEB

**Rachat.** C'est un dossier complexe que le groupe lyonnais est en passe de finaliser. Après l'obtention du feu vert des autorités colombiennes de la concurrence, Seb affirme avoir signé un contrat d'acquisition pour la société colombienne Imusa, spécialisée elle aussi dans le petit équipement domestique. Seb compte désormais retirer Imusa (65 millions d'euros de chiffre d'affaires) de la bourse de Bogota, pour détenir, au moins, 94,17 % du capital de la société.

### APRIL GROUP

**Cession.** La réorganisation d'April est en marche. Le groupe d'assurance lyonnais, qui se recentre sur les activités de courtage de la santé, la prévoyance et l'assurance dommages, a cédé le groupe d'assurance-vie Axelia vie et ses filiales (20 millions d'euros de chiffre d'affaires environ) au Crédit agricole assurances, pour un montant qui n'a pas été communiqué. En se recentrant sur ses métiers de base, April Group nourrit l'ambition de se déployer à l'international, et de devenir un distributeur de dimension mondiale dans les métiers de la protection des personnes.